n.° 135.

anevrisme et retention d'urine

Monsieur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Quoique plusieurs officiers du regiment desirassent que mes appointemens fussent portés à 2000 ll et qu'on y joignit une place de fourages, l'incertitude où l'on est si la nouvelle formation ne sera pas à charge aux Capnes a empeché l'effet de cette bonne volonté, mes appointemens sont de 1800 ll et je n'ai point de fourages, on y a ajouté les réceptions avec promesse que si les Capnes ne perdent pas on me donneroit des fourages et que, peut être on augmenteroit mes appointemens. De quelque façon que cela tourne, je suis trés satisfait.

L'Etat de M. Saget me fait de la peine, c'est un Pere honnête bien necessaire à sa famille qui est considerable et bien jeune. Celui qui aura sa place sera bienheureux, surtout s'il a sa fille qui est fort jolie mais qui n'a que dix huit ans, il faudra un jeune homme pour remplir dignement ces deux fonctions.

Je n'ai pas oublié, Monsieur, dans la tumeur dont j'ai eu l'honneur de vous parler et que j'ai caracterisé d'anevrisme, la pulsation, mais c'est qu'effectivement je ne l'ai pas sentie; malgré cela je crois toujours que c'est un anevrisme; je me souviens que dans le tems que j'avois

ARC 22 d 1 n° 11

N.° 135

le bonheur d'être avec vous, vous me parlates d'un homme qui s'etoit présenté à l'Academie et que vous seul reconnûtes que c'étoit un aneorisme ; je crois que si les pulsations s'étoit fait sentir on auroit facilement reconnu cette maladie.

Je conois aussi fort difficilement, surtout aprés avoir entendu vos leçons, comment il est possible que les vertebres du col se luxent, mais d'où venoit la tumeur que j'ai remarqué au col du jeune homme qui aprés avoir fait un effort pour retenir un fais qu'il avoit sur la têtes, restat la tête panchée du côté gauche, l'epaule droite fort élevée le muscle sterno mastoïdien fort tendu ? j'ai fait des efforts inutiles pour la réduction, un rebouteur de la campagne à qui il s'est adressé à mieux reussi, il est revenu gueri.

M.r Dufour a envoié un memoire à l'Academie qui a été rejetté et dont vous m'avez fait l'honneur de me parler dans le tems ; je viens de luy voir faire usage de sa methode dont je vais vous rendre compte.

Il y a environ un mois qu'un M.al des Logis de la Comp.e de Rey, appellé Meunier m'a envoié chercher à neuf heures du soir pour une retention d'urine qui le travailloit depuis trente heures, il avoit eu une chaude pisse deux ans auparavant dont un jeune homme l'avoit gueri. Je luy trouvai la vessie prodigieusement tendue, il avoit beaucoup bu de tisane et n'avoit pas uriné une goutte je voulus le sonder dès la fosse naviculaire j'apperçus une carnosité, j'en trouvai jusqu'au milieu du canal qu'il ne fut pas possible de passer quoique je forcasse beaucoup, les bougies, un stilet même ne put pas penetrer, d'autres Chirurgiens vinrent qui ne reussirent pas mieux que moy ; je le saignai et l'envoiai à la riviere, cela fut inutile s'il avoit été libre, il souffroit si cruellement qu'il se seroit ouvert le ventre avec son sabre ; je luy fis donner plusieurs lavemens et appliquer des fomentations émollientes sur le ventre et sur le perinée, à trois heures du matin il urina et fut absolument tiré d'affaire. C'étoit une occasion de faire

usage du moyen de Mr. Dufour il me le proposa et au malade ce qui fut accepté
il mele un demi gros d'eau mercurielle dans deux gros d'emplatre de mucilage
il prend un petit morceau de ce melange et le met au bout d'une bougie enve-
loppé de sanepin de sorte que l'extremité seule du remede touche la carnosité,
les irritations n'ont pas été fortes, le malade luy même ennuyé des intervalles
que je voulois qu'on mit à les introduisoit, toutes les carnosités sont tombées
en suppuration, le malade pisse à plein canal, sans douleur, la suppura-
tion est bonne et fort diminuée, il fait à present usage de bougies
dessicatives et je suis persuadé que dans huit jours il sera parfaitement
gueri. Vous avez surement eprouvé Monsieur, l'insuffisance des
bougies dans beaucoup de cas, pour moy je ne scais si c'est la faute
des bougies que j'ai emploié, mais j'ai eprouvé leur insuffisance dans
deux cas. D'ailleurs dans les carnosités semblables à celles de Meunier
qui étoient si dures et si indolentes que les efforts les plus violents pour
introduire la sonde ne luy causoient pas la plus legere douleur, je crois
que les bougies ne pourroient les irriter assez pour les faire tomber en
suppuration. Je suis fort content d'avoir vû ce traitement et je crois
qu'on peut l'employer sans crainte et avec l'assurance du succès, d'au-
tant que Mr. Du four a par devers luy plusieurs expériences entre
autres de personnes que vous connoissez et dont j'aurai l'honneur de
vous parler si, comme je l'espere, je suis assez heureux pour vous voir
cet automne et vous renouveller les assurances du respectueux atta-
chement avec lequel j'ai l'honneur d'être pour la vie

Monsieur

Votre très humble et très
obeissant serviteur

Marrider

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

a Redon le 4 aout 1772.

A Monsieur

Monsieur Louis secrétaire perpetuel de l'Academie Royale de Chirurgie &c

a Paris